

Mesdames, Messieurs, Mes Chers Concitoyens,

Permettez-moi, tout d'abord de saluer les personnalités qui nous ont fait l'honneur et l'amitié de répondre courtoisement à notre invitation.

En effet, tout au long de ce mois de janvier, nous allons échanger toutes sortes de réceptions mises en scène, souvent clôturées par des agapes républicaines. Ce rituel incontournable et mondain fait de la fonction d'élu et de Maire, pour ce que j'en connais, une pratique à risque sur le plan diététique.

C'est néanmoins un grand privilège d'accueillir ce soir, Monsieur Philippe Chopin Préfet des Pyrénées Orientales qui témoigne ici de l'intérêt qu'il porte aux relations directes entre les élus de terrain et le représentant de l'Etat dans ce département.

Je tenais donc, Monsieur le Préfet à vous remercier, au nom du Conseil Municipal et de tous les Colliourencs, pour l'honneur que vous nous faites.

J'adresse mes salutations respectueuses à M. le Sous Préfet qui ne déroge pas à sa fidélité, à l'occasion des vœux bien sûr, mais aussi tout au long de l'année à nos côtés.

Je remercie Monsieur le Député Sébastien Cazenove pour sa présence. C'est un honneur pour Collioure de vous recevoir Cher Sébastien, et un témoignage de l'intérêt que vous portez à la vie de nos communes et à notre beau village en particulier.

Je remercie le Sénateur Jean Sol de nous honorer de sa présence amicale, je connais son attachement à la vie communale et son engagement au côté des Maires.

Je salue cordialement les représentants de la Région et du Département qui nous honorent cette année de leur présence.

Je voudrais témoigner mon amical respect aux élus de la Communauté de Communes. Je dois excuser le Président, M. Pierre Aylagas, avec qui j'essaie de conjuguer la réalisation d'objectifs communs et la nécessaire préservation d'une autonomie décisionnelle pour chacune de nos entités. Ce n'est pas simple, nous y reviendrons.

Mes amitiés confraternelles vont aux Maires qui m'ont fait l'amitié d'être présents. Je vois le Maire d'Argeles, de Banyuls, de Port-Vendres, merci chers amis.

C'est avec un profond respect et une sincère gratitude que je salue les représentants de la Gendarmerie, du Capitaine Dutry du CNEC, des Sapeurs-Pompiers, des bénévoles de la RISC Côte Vermeille dont Collioure assure pour deux ans la présidence. Je salue la présence d'un représentant des médaillés militaires.

Je voudrais mettre à l'honneur tous les représentants des associations de Collioure. Nous avons vu dans le petit film de présentation, combien le tissu associatif de Collioure est fertile. C'est le cas du domaine sportif avec un Stade qui après un sommeil prolongé, frôle à présent la sur-occupation et le sous-éclairage, mais pas que... Nous avons relancé avec les bénévoles du Club Nautique particulièrement actifs et motivés, avec Marie France Coupe et Philippe Cortade, un projet ambitieux de transformation de la baie de Collioure en base nautique pédagogique. C'est un très beau projet

fédérateur, inscrit dans une logique de développement régional « Littoral 21 » que nous ne manquerons de vous exposer dans les publications de la commune.

Je tiens aussi plus largement, à remercier tous les bénévoles qui tout au long de l'année donnent de leur temps et de leur énergie pour que la vie associative dans notre commune soit un facteur déterminant du maintien du lien social et de la fraternité.

Nous assistons Mesdames et Messieurs, à une prise de conscience collective salubre dans le domaine de la préservation environnementale. Cela se traduit par l'éclosion d'une éco-citoyenneté qui se structure sur le mode associatif.

C'est une grande satisfaction pour la commune de voir ces questions d'écologie prises avec le plus grand sérieux et les plus fermes convictions au service d'un avenir durable.

Nous sommes là, j'en suis convaincu, dans une démarche solide et vertueuse. **Solide**, parce qu'elle vient des citoyens eux-mêmes ! Nous mesurons aujourd'hui (peut-être de façon confuse et en mode jaune fluo) combien les administrés souhaitent en permanence pouvoir influencer sur le cours des évolutions politiques. **Vertueuse** parce qu'elle oblige les décideurs (donc les élus) à fournir à la fois les moyens d'expression (la concertation) et les moyens de réalisation dans des délais qui ne trouvent pas comme prétexte systématique, l'inertie administrative... J'en reparlerai car je crois sincèrement que la forme de « divorce démocratique » qui s'exprime depuis le 17 novembre, est symptomatique de l'attente d'un nouveau mode de gouvernance au quotidien.

Alors Chers amis, ce rituel du nouvel an, malgré une forme un peu protocolaire, un peu compassé, un peu « brosse à reluire », reste une rencontre fondamentale entre un Conseil Municipal et la population, en présence des acteurs administratifs et politiques de la commune et de son environnement fonctionnel.

Je me plais à dire que c'est une sorte de grand-messe laïque mais j'ajoute avec une pointe d'ironie, qu'on y compte malheureusement trop peu d'enfants de chœur...

Au moment où la parole politique a de plus en plus de mal à trouver le ton juste, sachons préserver au niveau de nos communes, la capacité à dialoguer sans invective, à s'écouter sans s'interrompre, à trouver un accord sans se renier.

Nous avons donc en début d'année, comme pour les associations dont j'évoquais la vitalité à l'instant, à présenter dans une sorte d'assemblée générale ordinaire, un bilan moral et financier et à faire part des orientations retenues pour les douze mois à venir.

En début 2018, j'avais insisté sur la volonté du Conseil Municipal de travailler dans deux axes principaux celui de la proximité et celui de la construction administrative et financière des projets en cours.

Nous avons donc organisé à partir de la fin Mai, une série de réunions de quartier coordonnées par Odile Da Cruz et Roger Chausson et les référents quartier que je remercie très sincèrement.

Nous tenons dans une forme très simple, à donner vie à « cette démocratie du coin de la rue », à mettre en pratique la formule de Mirabeau qui définissait la municipalité comme « *le seul moyen possible d'intéresser le peuple entier au gouvernement et de garantir tous les droits* ».

Vous avez vu quelques illustrations de ces rencontres dans le film projeté. Il y manquait l'essentiel : le son.

En effet, nous n'avons pas été déçus par l'intérêt que les Colliourencqs de tous les secteurs ont porté à ces échanges, parfois vifs, « sans filtre » mais toujours courtois et surtout empreints d'une volonté de progresser ensemble.

A raison d'une trentaine de participants par soirée, sur une programmation d'une dizaine de dates, c'est un échantillon largement représentatif de la population qui a pu s'exprimer.

J'ai même fait une séance supplémentaire spontanée dans la résidence Collioure le Haut, un soir d'assemblée générale.

J'ai déjà écrit que cette expérience qui pouvait apparaître risquée, a été vécue comme un formidable élément de motivation pour l'équipe municipale. Nous avons pu, à hauteur d'homme (et de femmes) écouter les remarques sur la vie quotidienne dans tous les secteurs, les problèmes de voirie, de qualité de logement, de stationnement, de gestion des déchets, de recrudescence des incivilités.

Nous avons pu apporter des réponses immédiates et concrètes, proposer des développements, prendre en compte des doléances parfaitement justifiées et cohérentes, approfondir les études et évaluer les enjeux.

Nous avons présenté une synthèse de ces rencontres de quartier au cours d'une réunion publique le 19 juillet dernier dans cette même salle et ouvrir une fois de plus le dialogue.

Cette méthode de confrontation directe des élus aux habitants, dans leur lieu de vie, a fait école dans le département. Nous avons pu voir ici et là dans la presse, fleurir des expériences similaires, comme un joli printemps de la concertation et du pouvoir des mots.

Pour résumer sans caricaturer, il est ressorti de ces rencontres, la confirmation par nos concitoyens d'un désir partagé de **développement durable** dans une commune volontairement orientée vers un **tourisme supportable**. Il nous revient en effet pour les années qui viennent, de savoir conjuguer les contraintes environnementales avec le développement d'une activité touristique économiquement essentielle qui ne doit cependant pas altérer la qualité de vie des habitants de notre village. En clair, les effets du tourisme sur la fréquentation de notre commune en termes d'urbanisme, de texture commerciale, de circulation, de stationnement, d'occupation du domaine public, de nuisances sonores et lumineuses, de production et de traitement des déchets, de préservation du milieu marin (assainissement et matières plastiques), ne doivent pas aboutir à un sentiment de vaste gâchis en rendant le tourisme insupportable et le touriste indésirable. Je sais déjà que nos enfants ne manqueront pas de nous le reprocher...

Ce constat unanime, intuitivement ressenti à travers notre Office du Tourisme, est fondamental pour l'action municipale des années à venir : nous devons tout mettre en œuvre du point de vue qualitatif, pour que notre identification touristique soit empreinte d'une « éthique économique » au service des générations futures.

C'est, Mesdames et Messieurs, ce que l'on appelle le « courage politique » du « triple A » : **Anticiper, Agir, Accompagner**. Cela nécessite des décisions contraignantes dans tous les domaines de

la vie quotidienne, sur l'habitat et le logement, sur les choix économiques, sur la gestion du domaine public, sur les déplacements, sur les loisirs... Ces décisions sont parfois vécues comme liberticides, régressives, décroissantes, inconfortables, intolérables ...

Il y a donc la nécessité d'anticiper par une large concertation, d'agir en réponse aux besoins exprimés et d'accompagner les décisions prises par une large pédagogie (qui ne se force pas à cultiver la subtilité ou l'intelligence...).

Notre Office du Tourisme, dont je salue amicalement le Directeur, Philippe Moncelet, travaille sur ce concept du tourisme supportable à travers le label exemplaire « Absolument Collioure ».

D'autres sites touristiques emblématiques développent cette idée, je suis sûr de la voir prospérer dans les mois qui viennent, au sein de l'Association Nationale des Elus du Littoral.

J'ai bien conscience de « le faire un peu long » et un peu philosophique. On m'en fera le reproche. Peu importe ! Je pense en effet que nous sommes là au cœur de l'action politique dans la noblesse et la respectabilité du terme.

Seule la dimension communale en prise directe avec les préoccupations des citoyens, peut permettre ce fonctionnement vertueux qui fait, comme le disait Pierre Mendès France, que « *gouverner c'est prévoir* » et comme l'écrivait André Gide : « *choisir c'est renoncer* ». Alors bien sûr, placer du « en même temps » là-dedans, cela devient compliqué...voire surréaliste !

De façon plus pragmatique, je retiendrai de nos rencontres quatre projets concrets essentiels :

- ⇒ l'amélioration et l'amplification de la desserte des quartiers périphériques par la navette. C'est un souhait largement repris dans plusieurs secteurs. Cela va dans le sens d'un service essentiel à la population dans le cadre d'une mobilité collective et écologique. Cela renforce le lien social en maintenant par la chalandise, la vie au centre du village et cela procure une clientèle fidèle à nos commerces de proximité auxquels nous tenons beaucoup. Nous le ferons.
- ⇒ Un autre projet s'est trouvé classé prioritaire par la concertation de terrain. Il s'agit de la réhabilitation de la voirie sur le chemin de Consolation, depuis l'angle de la rue Taillefer jusqu'à Saint Jacques (le bien nommé !) Ce projet fait déjà l'objet d'études techniques qui doivent permettre de conjuguer comme le veulent les habitants du quartier, la circulation à double sens, un stationnement alterné, la déambulation piétonne, la sécurité pour tous par une vitesse maîtrisée. Nous finalisons les modalités de présentation et nous organiserons prochainement une réunion dans ce quartier pour décider **ensemble** du meilleur compromis. Je remercie Daniel Coupe de travailler sans faiblir sur le sujet.
- ⇒ Un troisième sujet est venu animer notre rencontre avec les habitants du Moure. C'est celui de la desserte du parking supérieur du quartier, au pied du fort Miradou. Comme je l'ai expliqué aux habitants, il s'agit pour la « puissance publique » d'un problème d'équité dans l'accessibilité à l'habitat. Sur un terrain au deux tiers privé, il était difficile d'envisager quoique ce soit de pérenne et nous avons vu naître des expériences privatives en marge ou à contre-sens de l'intérêt public. Après la réhabilitation du mur de soutènement, l'installation esthétique d'un transformateur Enedis pour ne pas priver d'électricité les résidents, nous avons entrepris une négociation avec le Ministère des Armées pour récupérer une partie du talus en friche qui limite le parking en amont. Je peux vous annoncer

aujourd'hui que nous avons obtenu ces jours-ci (en un temps record donc), un accord écrit du Secrétariat Général de l'Armement pour l'Administration pour une cession de terrain. Il nous reste à en finaliser le périmètre fonctionnel et nous pourrions mettre en place avec les habitants du quartier, un mode de fonctionnement permettant la circulation des services publics, l'enlèvement des ordures ménagères, le stationnement réservé pour les personnels de santé et l'accès régulé (je pense M. Le Préfet, qu'il y aura matière à DETR ...)

C'est ça, le respect de l'équité de l'accessibilité. Voilà un sujet qui attendait une solution depuis un demi-siècle...

Je remercie Jean Heinrich pour son engagement sur ce dossier sensible.

- ⇒ Dans le quartier de la Soulane, nous avons été interpellés bien évidemment, sur le sujet tout aussi sensible du raccordement éventuel de la Rue Henri Martin au projet d'urbanisme du Puig d'Ambeille. Ayant pour mauvaise habitude de ne pas faire varier mon propos au gré des auditoires, j'ai redit que nous nous conformerions à la volonté des habitants de préserver leur tranquillité. Cependant, j'ai réaffirmé que nous ne commettrons pas l'erreur rédhibitoire d'aller à l'envers du sens de l'histoire et de l'exigence environnementale en oubliant de prévoir le raccordement de la rue Henri Martin et son désenclavement par le CD 914. Nous anticipons certes, mais nous laisserons le temps agir pour que la décision devienne in fine, consensuelle.

Sur ce quartier, une question était récurrente depuis 20 ans : les locataires des villas de l'Office Public de l'Habitat 66 pouvaient-ils espérer devenir propriétaires de leur logement un jour, comme cela leur avait été promis ?

A la faveur de la réalisation de 6 logements à la Jeannotte que nous attribuerons en début d'année, et de la signature d'un permis de construire de 10 logements supplémentaires rue Hanicotte, nous avons pu obtenir un accord écrit de l'Office pour permettre l'acquisition par les locataires de villas de la rue Henri Martin. Nous travaillerons dans les semaines qui viennent avec Odile Da Cruz, élue en charge du dossier, à mutualiser les démarches administratives et financières.

Remarquons ensemble, Mesdames et Messieurs, qu'à Collioure, la dynamique de l'Habitat social n'a pas été oubliée ces quatre dernières années. Je veux donc saluer l'écoute et la compréhension de l'Office Public de l'Habitat 66 et de son directeur.

Il y a un cinquième élément (oui, elle était facile...) que je ne peux passer sous silence ; Il concerne la vie des habitants du Faubourg et la prospérité des commerces du Port d'Avall. Nous en avons bien sûr parlé au cours des réunions de quartier de la Place Jean Jaures et du Cloître. Il s'agit du projet magnifique de la « porte du Faubourg » sur lequel nous avons travaillé avec le Conseil Départemental depuis 4 ans. Il s'agit d'aménager les douves du Château jusqu'à parvenir au mur qui surplombe la passerelle et de restaurer une porte permettant l'accès au port d'Avall en pente douce.

Je vous annonce donc ce soir, que nous sommes en possession depuis quelques jours pour signature, d'une convention de cession de droits réels pour 10 ans, permettant à la commune d'entreprendre les aménagements nécessaires à ce passage et à l'espace magique de l'ancien tennis de Collioure.

Je rassure au passage nos amis pétanqueurs ou pétanquistes (pour les solistes...), nous n'amputerons rien de la surface de l'actuel boulo-drome, au contraire, il est possible d'envisager l'amélioration des surfaces de jeux dans les fossés de la demi-lune.

Ce projet de la porte du Faubourg qui donnera à Collioure une configuration architecturale aux sources de son histoire, va à n'en pas douter engendrer un mode de vie et de déplacement différent pour notre village.

J'ai encore dans l'oreille les propos recueillis lors de notre campagne électorale au Port d'Avall, au cours de laquelle les habitants et les commerçants, nous disaient « *nous sommes les oubliés de Collioure* ». Alors, c'est une légitime fierté pour « le gosse du glacis » que je suis, d'avoir pu œuvrer à la re-création de ce trait d'union historique dans notre village.

Mesdames et Messieurs, chers amis, j'avais fait l'année dernière à mi-mandat, un inventaire exhaustif des projets réalisés en le comparant à nos projets de campagne.

Vous avez bien perçu que ce qui précède vient compléter les réalisations que nous vous présentons régulièrement dans notre bulletin municipal.

Deux sujets méritent cependant d'être une nouvelle fois développés.

Je voudrais revenir si vous le voulez bien, sur le projet du pôle santé. Nous avons largement exposé y compris lors de la réunion de quartier sur site, les arguments d'opportunité qui nous ont amené à travailler sur ce projet classé prioritaire par nos concitoyens. Nous vous avons informés du travail que nous avons entrepris avec l'administration pour faire évoluer dans le respect de la sécurité, les contraintes liées au plan de prévention des risques d'inondation. Nous avons développé avec l'ensemble des professionnels de santé (médecins, infirmières, kinés, podologue, dentistes, maison d'assistantes maternelles) un projet architectural ergonomique sous la conduite de deux jeunes architectes. Tout ceci est au service de la prise en charge des patients en Médecine Générale dans les quinze ans qui viennent. Nous avons détaillé y compris en séance du Conseil Municipal, comment, avec notre Assistant à Maîtrise d'Ouvrage que je salue, nous avons organisé un appel d'offre pour mettre en place un partenariat Public-Privé rigoureux et transparent qui permette à la commune de créer un équipement indispensable, en toute neutralité financière pour le budget de la commune.

Ce projet, présenté à l'ARS, à l'association des Maires, au Conseil Territorial de Santé que j'ai l'honneur de présider, aux syndicats médicaux, est exemplaire. Au-delà du Service Municipal Rendu, il préfigure un schéma d'offre de soins en Médecine Générale dans lequel l'architecture doit être au service de la pluridisciplinarité, de l'éducation thérapeutique et ne se cantonne pas à une simple et spéculative opportunité immobilière. La santé, je l'ai dit, est au cœur de l'action municipale, elle en constitue une sorte de mission régalienn.

Malheureusement, Mesdames et messieurs, dans une constante logique de dénigrement et de désinformation, certains détracteurs ont cru bon d'user du procédé lamentable d'une lettre anonyme adressée aux candidats partenaires du projet, au motif qu'il existerait une collusion entre moi-même, l'assistant à maîtrise d'ouvrage et l'un des promoteurs. Au-delà de la lâcheté de la méthode et de son caractère diffamatoire, il s'agit d'une atteinte grave à la régularité et à la crédibilité de la procédure d'appel d'offre. Il est regrettable que sur un sujet aussi sérieux que « l'offre en santé dans nos commune », on puisse encore trouver des gens assez haineux pour confondre contestation de notre action et détestation de ma personne. Je ne voudrais pas ajouter à leur peine, en affirmant que ce n'est pas comme cela que l'on construit un programme crédible d'alternance politique...

L'autre projet sur lequel nous avançons très significativement, est celui de la salle de cinéma de l'Arsenal, la future salle Jacques Perrin.

Nous travaillons sur ce projet avec notre AMO, SPL, le cabinet d'architecture qui a été désigné après procédure d'appel d'offres et notre conseillère technique et artistique, Mme Vanini, spécialisée dans la réhabilitation de salles mono-écran en relation avec le CNC. L'aménagement intérieur a déjà fait l'objet d'un avant-projet sommaire. Nous formalisons les demandes de subventions dans le périmètre le plus large. Nous sommes dans l'attente de l'avant-projet détaillé pour affiner les coûts.

Cette réhabilitation d'une structure cinématographique en Centre-Ville à 100 m de l'école, va venir compléter notre proposition d'animation culturelle de Collioure tout au long de l'année, en même temps qu'elle va permettre à l'Office du Tourisme voisin, de disposer par convention, d'un outil au service du tourisme d'affaire de haut niveau.

Au final, en moins de cinq ans, nous aurons enrichi significativement le patrimoine immobilier fonctionnel de la commune en le dotant d'une installation performante et moderne au service de tous.

Bien évidemment cette salle complètera les installations rénovées du Centre culturel et celles de la magnifique médiathèque intercommunale et du Centre de littérature Antonio Machado et de l'espace Patrick O'Brian, que nous avons inaugurés collégalement en septembre, en votre présence, Monsieur le Préfet.

La mise à niveau et le redéploiement de notre Musée constituent dès à présent, des objectifs ambitieux pour les années qui viennent.

Je voudrais féliciter amicalement au passage, Madame la Conservatrice pour la magnifique exposition « Vergé Sarrat-Dechorin » qui a su captiver une fréquentation exceptionnelle jusqu'à ces derniers jours.

Dans un tout autre registre, je vous signale le début des travaux de l'Eco Parking de la Creu de la Force qui sera opérationnel cet été avec un apport de 330 places en auto-financement.

Un détail, dans les suites d'un évènement fâcheux survenu sur un platane de la Place Leclerc, les tests de sécurité ont condamné à l'abattage deux autres arbres centenaires. Un platane averti en valant deux, nous en replanterons quatre !

Mesdames et Messieurs, je ne voudrais pas allonger démesurément mon propos sur le bilan moral de notre action, mais je tiens cependant à insister sur des nouveautés de la programmation culturelle de Collioure qui a été portée avec talent et réussite par Denise Snodgrass.

Nous avons vécu cette année la naissance de la manifestation baptisée « **le colloque de Collioure** » initiée par une association dont je tiens à saluer le mérite et l'opiniâtreté.

Le sujet du « changement climatique » nous a permis d'accueillir des personnalités de renom à Collioure sous le bienveillant patronage du Dr Jean Jouzel du GIEC. Ce principe d'un colloque de haut niveau a pour vocation là encore, d'apporter une nuance supplémentaire à l'identification culturelle de notre cité.

La prochaine édition du Colloque, prévue pour le début juillet, aura pour thème « les Océans » en partenariat avec le Laboratoire Arago de Banyuls. Je suis certain que des signatures prestigieuses viendront nourrir nos débats et enrichir nos réflexions. Elles nous apprendront à faire encore mieux dans l'objectif que nous nous sommes fixé avec Philippe Cortade.

Cette sensibilisation aux enjeux climatiques et environnementaux doit inspirer les politiques publiques pour les années qui viennent. Elle a reçu une illustration passionnante au début novembre par l'organisation par le Ciné-Club et l'association « Green is the new

black » de rencontres cinématographiques et académiques sur le thème exigeant : « **Demain c'est maintenant** ». Je remercie sincèrement les organisateurs, Marc et **Mathilde**. J'ai bien pensé à eux quand nous sommes allés récupérer notre label « 3 grenouilles-zéro phyto » à Lunel le 29 novembre... Ce n'est qu'un début, le combat continue ! (*comme on entend sur les ronds-points*)

Nous poursuivrons en 2019 les manifestations de ce type qui sont des points de rencontre et de débats, au cœur de la mobilisation citoyenne, en faveur de l'action publique éco-responsable. C'est pour la municipalité une source très féconde d'idées pragmatiques et programmatiques, qui viennent enrichir et concrétiser notre agenda-Collioure-21.

Je pourrais Mesdames et Messieurs, poursuivre à l'envi l'énumération des thèmes et des points remarquables qui ont jalonné l'action de l'équipe municipale au cours de l'année écoulée. L'heure tourne, les regards s'égarer, les estomacs gargouillent et l'oscillomètre attentionnel décline...

Et l'argent dans tout ça ? Parlons un peu des finances si vous le voulez bien.

Je ne vous ai pas caché au travers de nos publications, la situation plus que délicate dans laquelle nous nous sommes trouvés à la fin 2016. Amputé sévèrement au niveau des dotations de l'Etat alors même que notre travail d'optimisation des ressources du domaine public ne donnait pas encore d'effets significatifs, nous avons quand même maintenu le niveau des investissements en recourant à l'emprunt, en valorisant certains de nos actifs et en érodant malgré-ce dangereusement, notre capacité d'autofinancement. En 2017 nous avons fixé une feuille de route extrêmement rigoureuse dans le but de restaurer à l'horizon 2020 notre Capacité d'Autofinancement et de pouvoir revenir devant les électeurs avec des finances saines et surtout sincères... Cet objectif a été atteint sous la conduite de Marie Guitard que je remercie affectueusement au nom des élus, pour la tenue exemplaire quotidienne de la feuille de route dans la maîtrise des dépenses de fonctionnement.

A son arrivée, notre nouveau DGS a eu pour délicate mission de poursuivre les efforts entrepris sans amoindrir notre investissement en biens d'équipement, sans recourir à l'emprunt en 2018 et sans toucher à la fiscalité locale dont on mesure aujourd'hui, combien elle peut contribuer pour partie, au ras le bol fiscal...

C'est notre projet de rationalisation de la gestion des parkings et de la création d'une régie autonome qui nous ont permis de dégager des marges de profitabilité sur la fréquentation touristique. Le modèle économique que nous avons mis en place nous permet désormais d'investir dans la qualité de l'accueil (rénovation des toilettes de la poste, création de WC au parking du stade), de créer de nouveaux équipements (escalier, éclairage) et de consolider six emplois au service de la commune. Cela restera comme une réussite exemplaire de notre gestion. Ainsi donc, dans la construction budgétaire pour 2019 qui est déjà largement en chantier, l'objectif d'un retour à une capacité d'autofinancement satisfaisante sans toucher à la fiscalité est déjà acté. L'encours de la dette était d'un peu plus de 4 Millions d'€ à notre arrivée, il est aujourd'hui légèrement inférieur à ce seuil.

Nous continuerons donc à investir pour préparer l'avenir tout en poursuivant lentement mais sûrement notre désendettement.

Dans un souci de transparence et parce que nous nous y étions engagés, alors même que la taille de la commune ne nous oblige pas à le faire, nous organiserons fin février une séance publique du Conseil Municipal sur un débat d'orientation budgétaire.

Mesdames et Messieurs Chers amis, je voudrais conclure cette « courte » intervention par une réflexion sur l'organisation territoriale de notre République. On vous a parlé, on invoque et parfois on incrimine, la loi du 7 Août 2015 portant sur la nouvelle organisation territoriale de la République, appelée loi NOTRe (bravo pour l'acronyme ...). Ce texte, destiné à clarifier et simplifier dans un but d'équité, le rôle des collectivités territoriales a consacré l'intercommunalité, la communauté de communes, comme le pivot du fonctionnement des territoires. C'est ce que j'appelle le pouvoir supra-communal.

Aujourd'hui, bien plus qu'hier et peut être moins que demain, c'est indiscutablement le pouvoir Régional qui vient s'articuler avec cet échelon intercommunal...

Nous l'avons vécu ici dans la construction du dossier Collioure en Côte Vermeille, grand site d'Occitanie.

Alors, à l'heure où nous formulons des vœux pour les mois qui viennent, je voudrais exprimer mon désir sincère de voir l'action intercommunale s'inscrire dans une volonté encore plus forte, de faire progresser toutes ses composantes au même rythme.

Je l'ai déjà dit, je souhaite par exemple, que nous puissions sereinement travailler ensemble pour que nous inscrivions nos investissements dans des filières identifiées d'équipements indispensables, sur la voirie, l'aménagement urbain, l'accès aux soins, le développement du très haut débit au service du concept de smart-city, la baisse de notre empreinte carbone, pour que toutes nos communes puissent avancer équitablement au même rythme dans un objectif de développement durable pour tous ses habitants. Ceci doit se faire en complément et en cohérence avec le fléchage des investissements voulus par l'action de l'Etat, à travers les subventions d'équipement. Mais ceci doit se faire aussi en préservant le contact le plus proche avec nos concitoyens. Dans le contexte convulsif actuel, il devient en effet très imprudent de distendre le lien humain fondamental entre les élus et les administrés.

Je souhaite donc que les mois qui viennent nous évitent de dissoudre la commune dans une réorganisation technocratique dans laquelle le citoyen ne serait plus vu, ne serait plus entendu, ne serait plus identifié comme un être responsable.

Nous avons déjà ouvert nos cahiers de doléances à l'accueil de la Mairie et nous permettrons au plus grand nombre d'être associés au grand débat national promis pour le premier trimestre.

Mesdames, Messieurs, rien de ce que je vous ai présenté ce soir, n'aurait été possible sans le travail et la conscience professionnelle quotidiennement des services de la commune dans tous les domaines de compétence, agents techniques ou administratifs au premier rang desquels je tiens à remercier M. Bouyssou qui s'est intégré à Collioure et à ses particularités en un temps record. Merci Thierry.

Je remercie sincèrement les services administratifs et techniques de la Communauté de communes pour leur implication et leur réactivité dans les fonctions que nous partageons. Merci Henri.

Ma gratitude et mes vœux vont aussi à notre Office du Tourisme, à son personnel et à son Directeur. Merci Philippe .

Rien n'aurait été cependant possible sans une équipe municipale qui a tenu bon tout au long de ces cinq années à mes côtés, je tiens à ce qu'ils viennent me rejoindre pour témoigner de notre engagement solidaire. Les élus de l'opposition sont aussi les bienvenus...

J'ai brossé, un peu rapidement je le concède (!), ce qu'a été notre action au cours de l'année écoulée et comment nous entendons poursuivre nos réalisations dans les prochains mois.

Trois axes sont prioritaires : le développement durable au service d'un tourisme supportable, le soutien au développement de l'identification culturelle de Collioure, la poursuite d'un effort sur l'autonomie financière pour l'investissement.

Ces objectifs structurent notre vision pour notre village aujourd'hui et pour les années qui viennent. Nous en reparlerons je m'y engage, **(ben voilà, c'est à présent officiel !)** dans les mois qui nous séparent désormais des prochaines élections municipales !

Dans l'intervalle nous vivrons une année 2019 animée par la « Rencontre avec l'Inde ». Cette rencontre nous permettra tout au long de l'année, de faire plus ample connaissance avec ce pays-continent de l'autre côté du monde, avec sa culture millénaire, avec ses habitants dont une délégation sera reçue à Collioure au mois de Mai.

A toutes celles et tous ceux qui travaillent depuis des mois sur ce magnifique dossier inscrit dans l'agenda-Collioure-21, j'adresse tous mes remerciements et toute mon affection.

A vous tous, Mesdames et Messieurs, chers amis, à vos familles, à vos proches, à tous les Colliourencqs qui nous sont chers et à tous ceux que nous aimons, je souhaite une belle et heureuse année 2019.

VIVE COLLIOURE !